

Rencontres culturelles et artistiques et inclusion sociale : trois crèches témoignent¹

Patricia CHARPENTIER

Directrice de la crèche départementale du Moulin Neuf, Stains

Patricia DOMEAU

Directrice de la crèche départementale Lucie Aubrac, Bondy

Ghislaine PREVET

Directrice de la crèche départementale du Moutier, Saint-Ouen

Résumé : À l'aide de projets menés dans trois crèches départementales de Seine-Saint-Denis, cet article montre l'importance des partenariats, en particulier culturels et artistiques, dans l'inclusion des parents dans la vie des structures de la petite enfance et au-delà. Les expériences présentées sont réalisées avec deux bibliothécaires, une musicienne et un comédien, autour, respectivement, d'albums jeunesse, de chansons d'enfance et de jeux sensoriels. Le *faire ensemble* avec les parents, décliné sous forme d'événement festif (fête annuelle du livre), de production musicale (CD multiculturel) ou d'expérimentation à partir d'un poème de Francis Ponge, entraîne chacun du côté des origines, crée des passerelles (entre âges, rôles, langues, cultures) et suscite, ce faisant, des rencontres qui offrent un soutien social aux parents, des occasions de professionnalisation aux équipes et, aux enfants, des expériences co-éducatives dans et à un monde pluriel.

Mots-clés : Crèche - Inclusion - Partenariat culturel et artistique - Participation parentale - Soutien social.

Art and cultural meetings and social inclusion in three day-care centres

Summary: Based on projects led by three departmental day-care centres of Seine-Saint-Denis, this article shows the importance of partnerships, and particularly cultural and artistic ones, in the inclusion of the parents in the life of the early childhood services. The projects presented here are carried out with two librarians, one musician and one actor around, respectively children's books, nursery rhythms and sensorial play. This "making together" with parents, throughout a festive event (an annual book celebration), a musical production (a multicultural CD) and an experiment from a Francis Ponge's poem, attracts everyone towards the origins, creates bridges (between ages, roles, languages and cultures) and provokes encounters which offer social support to the parents, opportunities of professionalization to the staffs and, to the children, experience of coeducation in and to a plural world.

Keywords: Cultural and artistic partnership - Day-care centre - Inclusion - Parents' participation - Social support.

1. Les trois contributions qui constituent cet article ont été réunies, introduites et conclues par Sylvie Rayna à partir de textes plus développés (des auteurs Favre *et al.*, Domeau *et al.*, Charpentier *et al.*, à paraître en 2016).

Il y a consensus, aujourd'hui, pour reconnaître l'implication des parents dans les structures d'accueil et d'éducation des jeunes enfants comme élément majeur de la qualité de ces structures. L'examen thématique des politiques de la petite enfance de vingt pays, effectué par l'OCDE, y insiste et le documente, tout en soulignant la faiblesse de la formation des personnels en matière de travail avec les parents dans les crèches, écoles maternelles et autres structures préscolaires (OCDE, 2001, 2006 ; Rayna et Bennett, 2005). Dans certains pays, en raison de traditions historiques de fermeture institutionnelle aux parents, l'implication de ces derniers n'a rien d'évident et cette question est d'autant plus complexe dans le contexte contemporain d'*hyperdiversité* (culturelle, sociale, économique et familiale) en milieu urbain. Pour autant, un certain nombre d'outils, tels que ceux élaborés par le réseau européen DECET¹ (2007, 2010), de dispositifs, comme ceux mis en œuvre dans les services de la petite enfance de Pistoia (Mastio et Rayna, 2013), ou de *curriculums*, notamment celui des *Kitas* de Berlin (Preissing, 2007), montrent des possibilités effectives de participation des parents et plus largement des familles et de la communauté à la vie des structures que fréquentent leurs enfants. Ce faisant, c'est non seulement la qualité des expériences vécues par les enfants dans les structures qui se trouve améliorée, s'il s'ensuit une dynamique coéducative créatrice de signification – le « *making sense* » démocratique, développé par Gunilla Dahlberg, Peter Moss et Alan Pence, (2011) – mais encore tout un processus d'inclusion sociale des familles avec jeunes enfants qui souvent souffrent d'isolement (les familles monoparentales, précaires, migrantes, notamment).

Dans le monde des crèches françaises, il est communément admis, depuis une vingtaine d'années, que « *l'accueil des enfants passe par celui de ses parents* » (Baudelot *et al.*, 2005). Les équipes *travaillent* à cet accueil qui ne va pas de soi, du fait du passé hygiéniste de cette institution (Baudelot, 1984 ; Mozère, 1994) : si, grâce à la loi Veil de 1975, les parents ont le droit de pénétrer dans les lieux, leur *place* y demeure encore souvent interrogée, la question des *limites* étant souvent posée, avant même que ne soit pensée leur possible participation. Avec l'injonction institutionnelle à la participation, depuis le décret de 2000 qui exige des crèches « *un projet d'établissement* » incluant, entre autres, « *la définition de la place des familles et de leur participation à la vie de l'établissement* », des initiatives se font jour peu à peu, nombre d'entre elles étant davantage pensées *pour* les parents qu'*avec* eux. Là où des équipes s'engagent sur cette deuxième voie, avec une conception positive de la parentalité (Conseil de l'Europe, 2006) et une vision des parents comme des *ressources* (Enfants d'Europe, 2008), le partage d'expériences entre enfants, parents et professionnelles amène des changements substantiels dans les pratiques de chacun et les liens interpersonnels, notamment en contexte multiculturel (Callaud, 2013 ; Costes *et al.*, 2013).

En Seine-Saint-Denis, département où le taux de natalité est le plus élevé de France, les revenus des familles les plus bas d'Île-de-France et le taux de monoparentalité le plus haut (Bonnelle, 2014), la *place* des parents a récemment fait l'objet d'une réflexion inter-crèches, à l'occasion de la réactualisation du référentiel *Vivre ensemble* (élaboré

1. DECET : *Diversity Early Childhood Education and Training*.

en 1993) des 55 crèches départementales qui accueillent aujourd'hui plus d'un quart d'enfants vivant au-dessous du seuil de pauvreté. En dépit des difficultés d'ordres divers évoquées par les équipes au cours de ces échanges inter-établissements, un ensemble de projets incluant les parents, voire les familles, a été évoqué. Nombre d'entre eux sont menés avec divers partenaires du territoire ou de territoires voisins et, en particulier, des professionnels des arts et de la culture. Dix équipes de crèches de ce département, qui mène une politique ancienne et soutenue d'éveil culturel et artistique de la petite enfance, rendent compte de tels projets dans une publication collective (Rayna, 2016). En voici un aperçu, avec trois de ces expériences: une première autour de la lecture et d'une fête annuelle du livre, une seconde qui touche à la musique et à la collecte de chansons d'enfance et une troisième relevant des arts vivants et d'une résidence d'artiste. Toutes avec les parents.

LA FÊTE DU LIVRE À LA CRÈCHE DU MOUTIER²

L'analyse d'actions visant à promouvoir la lecture avec les tout-petits, notamment ceux des familles les plus éloignées du livre, montre que l'album de jeunesse est un média privilégié de plaisir partagé entre adultes et très jeunes enfants et que cet objet culturel de la petite enfance peut entrer précocement dans la vie des enfants et dans leurs familles (Bonnafé, 1994 ; Baudelot et Rayna, 2011 ; Rayna, Séguret et Touchard, 2015). La crèche départementale du Moutier, située dans un quartier populaire de Saint-Ouen, a développé depuis plusieurs années un partenariat avec la médiathèque municipale, en faisant alterner des visites régulières des enfants à la médiathèque et un accueil à la crèche de deux bibliothécaires, Martine Delas et Béatriz Silva. L'objectif de cette action est de proposer des lectures de beaux livres aux jeunes enfants avant l'entrée à l'école maternelle et d'y sensibiliser leurs parents. Ceux-ci sont invités à participer à ces séances de lecture et peuvent ensuite s'inscrire à la médiathèque que certains connaissent déjà, d'autres pas.

Le Conseil général de Seine-Saint-Denis soutient le développement de telles actions autour du livre. Fin décembre, il en offre un (et non plus un jouet) aux enfants, après qu'une sélection d'albums ait été lue par les professionnelles dans les crèches départementales et permis ainsi un choix pertinent. Pour mettre davantage en valeur ce livre, l'équipe de la crèche du Moutier a pensé à organiser une véritable Fête du livre, plus tard, en janvier, bien distincte du temps des cadeaux de fin d'année. Cet événement entièrement consacré aux albums évolue, depuis 2013, pour inclure toujours davantage de familles.

Une première fête a été improvisée, en aménageant deux salles de la crèche en espaces dédiés à la lecture: les meubles sont déplacés, des coussins et des tapis sont disposés ici et là, des albums, vedettes de la fête, sont suspendus au plafond. Les parents et les bibliothécaires sont conviés pour 18 heures et accueillis dans le hall des deux sections³ avec jus de fruit et gâteaux confectionnés par la cuisinière. Le livre est offert aux enfants par des professionnelles, puis tout le monde se dirige vers les deux salles où l'équipe propose aux parents de choisir parmi les quelques

2. Avec Aurélie Faivre, Marguerite Ajoun-Akpo, Stéphanie Lenay et l'équipe de la crèche du Moutier.

3. La crèche n'a pas de section de *bébé*s, mais seulement une de *mo*yens et une de *gr*ands.

espaces de lecture aménagés, soit pour lire le livre offert, soit pour écouter l'histoire racontée par une professionnelle volontaire pour animer l'espace. Les enfants vont circuler entre les professionnelles et les parents qui, de manière générale, restent relativement groupés, un peu à distance. L'ambiance est néanmoins festive et les premiers constats de l'équipe quant à l'intérêt manifesté par les enfants et les parents présents l'amènent à envisager un événement annuel. Pour la fête suivante, il s'agira de repenser avec soin l'organisation, les installations et l'implication de chacun, afin que plus de parents puissent venir et s'engager davantage. Pour améliorer la première édition, l'équipe invite les bibliothécaires à les aider à revisiter le projet. Davantage de parents prendront part à la fête de janvier 2014, certains viendront avec leurs autres enfants. L'événement est, en effet, annoncé bien à l'avance par des affiches et des cartons d'invitation, et le bouche à oreille fonctionne entre parents ayant participé l'année d'avant et les autres. L'aménagement de l'espace est retravaillé : une moustiquaire est installée à l'entrée de la crèche pour inviter au voyage dans l'imaginaire ; des voilages sont placés au-dessus de chaque espace de lecture pour les rendre plus intimes ; de nouveaux coussins, traversins, tapis sont confectionnés par la lingère ou prêtés par la médiathèque et les rendent plus douilletts. On joue avec les volumes, les harmonies des teintes... Cinq salles sont à présent dédiées aux lectures, avec une pluralité d'espaces signalés par de belles affiches d'albums (ramenées du salon du livre de Montreuil) qu'une maman a proposé de plastifier. Ces espaces attireront enfants et parents, sensibles à la magie d'une telle mise en scène. Avec des surprises, comme cette sorte de cabane sous des voilages transparents ou cette véritable tente montée ailleurs. Elles feront surgir des souvenirs d'enfance aussi bien chez les professionnelles que chez les parents, comme ce papa venu d'Algérie, qui les partagera avec son enfant. La sélection d'albums a été réfléchi très soigneusement, comme l'animation des différents espaces. Des professionnelles, qui ne s'étaient pas portées volontaires pour lire la première année, se sont entraînées à la lecture à haute voix pour se sentir en confiance devant les parents le jour J. Les bibliothécaires ont enrichi l'offre avec une série d'albums qu'elles feront découvrir en circulant entre les espaces. Des bulles vont se créer, entre adultes et enfants, autour des belles histoires... À l'initiative d'une éducatrice, l'équipe a également réalisé quatre exemplaires d'un *Livre des enfants pour les parents*, illustré de photos des couvertures des albums préférés des enfants, qui seront feuilletés par les parents. Ceux-ci échangeront aussi avec les bibliothécaires, y compris avec des parents malentendants qui, en signant avec l'une d'elles, découvriront que la médiathèque leur est accessible. L'investissement de toute l'équipe dans l'organisation de la fête et l'étroite collaboration des bibliothécaires concourront au succès de ce véritable festival du livre où, dans une atmosphère sereine et détendue, se crée une plus grande proximité entre tous et s'inventent d'autres modalités de communication, grâce au media des albums et histoires d'enfance.

Une nouvelle édition de la fête a eu lieu cette année, d'autres suivront, tant l'équipe est convaincue de l'intérêt de cet événement où chacun (parents, professionnelles, enfants) gagne en confiance dans ses pratiques (de lecture et au-delà) et dans la rencontres avec les autres, à l'intérieur de la crèche et sur le territoire. Le partenariat entre professionnelles de la petite enfance et professionnelles du livre, pour la fête

comme pour l'action menée tout au long de l'année dans les deux structures, apparaît comme un facilitateur de l'inclusion sociale, à la crèche et au-delà de ses murs, des nouveaux enfants et des parents accueillis chaque année. Ce que d'autres crèches départementales ont constaté également dans leurs partenariats similaires, grâce aux albums et d'autres medias culturels et artistiques.

PARTAGER DES CHANSONS D'ENFANCE À LA CRÈCHE DU MOULIN NEUF⁴

Aujourd'hui, à la crèche départementale du Moulin Neuf, à Stains, on chante chaque jour des comptines traditionnelles du répertoire français, mais aussi des chansons dans bien d'autres langues. C'est en invitant les parents à partager les comptines de leur choix en vue de créer un CD, que la crèche a vu enrichir sa pratique. Et cela, grâce au partenariat avec la musicienne Chantal Grosléziat, directrice de l'association Musique en Herbe qui a proposé cette expérience de collectage déjà développée dans d'autres crèches et à l'école maternelle, à la suite des initiatives pionnières de l'association Enfance et musique (Caillard et Attali-Marot, 1997), avec l'idée que, pour l'enfant, la reconnaissance de la culture de ses parents est fondamentale pour s'intégrer dans les lieux d'accueil et que la musique est un médiateur précieux pour créer des liens entre les personnes et les cultures (Grosléziat, 2003, 2006).

Sur deux fins d'après-midi proposés à l'avance, oralement et par affiches, les parents ont ainsi été invités à venir enregistrer, seuls ou avec leur enfant, une comptine, une berceuse ou une chanson d'enfance, accompagnés par la musicienne à la guitare et une professionnelle (plusieurs se sont relayées pour accueillir, au fur et à mesure, les parents et partager le temps de l'enregistrement avec eux). Vingt-trois parents : des mères, deux pères et un grand-père ont apporté leurs *trésors* dans seize langues dont le russe, le khmer, le portugais, le créole guyanais, le créole martiniquais, le wolof... Quelques-uns, un peu intimidés, ont été aidés par le coup de pouce offert d'une professionnelle. Quelle joie, pour cette maman d'entonner *Alecrim*, une chanson portugaise, avec une éducatrice qui parlait sa langue !

Tous les enregistrements ont été réunis sur un CD par la musicienne. Le livret, multilingue, qui l'accompagne a été réalisé par l'équipe et les parents. Une première version du CD, avec les onze premières chansons, a été immédiatement écoutée dans toutes les sections de la crèche. Certains enfants ont vite reconnu la voix de leur parent ou d'une professionnelle, notamment chez les grands : « *Oh, là c'est la maman d'Ophélio qui chante !* » ou encore « *C'est Marilia qui chante* ». « *Encore !* » réclament-ils. L'écoute de la version définitive du CD suscitera de nouvelles surprises pour les enfants et l'émerveillement des professionnelles : un *bébé* s'est apaisé après avoir entendu et reconnu la voix de sa mère. Après plusieurs jours d'écoute, les enfants reproduisent les sons, les rythmes et cela, quelle que soit la langue. Ils reprennent, en khmer, le refrain « *Arépya-ya-yaarépya* » à la suite d'une professionnelle qui a entonné la chanson *Rom-vong*. Matin et soir, en accompagnant leur enfant et en venant le rechercher, les parents ont écouté le CD. Ceux qui y ont contribué

4. Avec Ghislaine Théodore, Christine Caze, Sandrine Ramos, Miguella Rimbart et toute l'équipe de la crèche Moulin Neuf, et Chantal Grosléziat (Musique en Herbe).

ont été très fiers et heureux d'avoir ainsi laissé leur empreinte. « *Un beau projet !* » dira une maman d'un *grand*. Et celle d'un bébé : « *Pour l'intégration, puisque je suis arrivée lorsque ma fille avait cinq mois, j'ai trouvé que c'était une très bonne idée. Je me suis sentie impliquée dans cette crèche !* »

Le livre-CD a été offert à toutes les familles à la fête de juin au cours de laquelle, dans le jardin, toutes les chansons ont été reprises avec la musicienne. Tout le monde a participé : en chantant, en tapant des mains, en dansant. Tout le monde a convergé ensemble vers le temps de l'enfance. Et chacun a pris de conscience de la richesse linguistique des familles et de l'équipe. Que de clins d'œil et d'expression de connivence, ce jour-là !

Ensuite, les comptines et chansons ont continué leur route dans les maisons des uns et des autres, écoutées souvent en boucle, et plus tard réécoutées avec plaisir lorsque l'enfant a quitté la crèche. Les parents en témoignent : « *Il a adoré. Il peut encore reconnaître et me dire que c'est telle maman qui chante. C'est la transmission de la crèche à la maison. Il chante toutes les chansons.* » « *Avec ce CD, elle gardera un très bon souvenir de ces années-là.* »

Les enfants s'approprient ainsi les chansons du monde *via* le collectif de parents rassemblés par ce projet et c'est le temps de leur petite enfance, entre famille et crèche, qui se trouve concentré dans les mélodies, les sonorités et les mots, d'ici et d'ailleurs, gravés sur le CD. Une petite enfance où les autres ont et ont eu de l'importance, une petite enfance ouverte sur d'autres horizons.

À partir de là, des rapprochements s'observent, les parents prennent des initiatives : un grand-père apporte sa musique créole, une maman vient chanter avec les enfants et une professionnelle. De son côté, l'équipe poursuit son travail avec le chant et la musique qu'elle partage avec les enfants de toutes les sections, au quotidien, dans différentes langues, à l'aide de ce CD local et d'autres, édités par Chantal Grosliéziat : *Comptines et berceuses du baobab* ou *À l'ombre du flamboyant*, dont la valeur est également reconnue par des professionnelles du livre, comme Pascale Michel avec son expérience en PMI avec des familles tamoules (2015). Forte de cette expérience, l'année suivante, l'équipe s'est lancée dans la réalisation d'un CD *maison*, pour commencer sans les parents, mais avec l'intention de réaliser le suivant avec eux. Il a eu un grand succès à la fête de juin qui fut encore un moment émouvant et joyeux de vivre ensemble, d'où le projet d'un nouveau collectage avec des parents qui chantent, mais aussi jouent d'un instrument !

Cette expérience de collectage musical, qui réunit cultures et générations, a été réalisée, avec les mêmes résultats, dans d'autres crèches du département, dont la crèche Lucie Aubrac qui s'est engagée depuis plusieurs années dans divers partenariats.

BULLER ENSEMBLE À LA CRÈCHE LUCIE AUBRAC⁵

Depuis de nombreuses années, la crèche départementale Lucie Aubrac, à Bondy, s'efforce de d'associer les familles, d'origines diverses, qui lui confient leurs enfants. Par exemple, à des ateliers-pâtisserie, à l'initiative d'auxiliaires de puériculture et avec

5. Avec toute l'équipe de la crèche Lucie Aubrac, Laurent Dupont (compagnie Acta) et Angélique Denis (maman).

l'aide du cuisinier, auxquels participent volontiers des mamans et des papas, mais aussi à des projets avec des professionnels de la musique, du livre et des arts... qui ont profondément transformé la vie de la crèche. Avec Isabelle Grenier d'Enfance et Musique, l'équipe a créé un CD multiculturel avec la participation des familles. Un enchantement ! Après le départ de la musicienne, chanter tous ensemble s'est pérennisé avec un nouveau dispositif : un *accueil en chansons*, tous les mois, de 8 heures à 9h30, dans l'*atrium*, animé à la guitare par une éducatrice, parfois par la directrice. La lingère aime également venir y chanter avec les parents et les enfants, au fil de leurs arrivées : un temps de gaieté qui met tout le monde de bonne humeur et réduit le stress des parents avant de courir au travail ou à l'école pour y amener leurs grands qui profitent aussi de ce moment joyeux avant de retrouver leurs classes. Un temps qui change des rapports avec les professionnelles et le travail en équipe. Un autre dispositif participatif de ce type a été créé, suite à une formation sur site à la lecture-plaisir de beaux albums, avec l'association Acces et la bibliothèque de Bondy : *le soir en histoires*, sous la responsabilité de la deuxième éducatrice, sur le même principe, de 17 heures à 18h30, dans l'*atrium* alors aménagé de coussins confectionnés par la lingère, des *must* de la littérature jeunesse étant disposés, ça et là, à plat, debout ou ouverts comme autant d'invites à la lecture. Un autre moment d'enchantement, ensemble !

Et les arts vivants ne sont pas en reste, car, depuis 2011, plusieurs professionnelles suivent une formation avec Caroline Prost de l'association 1.9.3. Soleil qui propose un festival annuel dans le département et une éducatrice fait partie du comité de sélection des spectacles destinés aux tout-petits. C'est dans ce contexte que nous avons accueilli, pour une résidence d'un an, Laurent Dupont, directeur de la compagnie Acta, et son projet à partir du poème de Francis Ponge, *Le savon* (Dupont, 2009, 2015). Après une journée pédagogique au cours de laquelle l'équipe va *se lâcher* sous la direction de l'artiste et du texte du poète, et la rencontre avec les parents autour du spectacle *Archipel*, un vendredi de 17h45 à 20 heures, dans la salle municipale Coluche, les ateliers pourront commencer : on va aller *buller* ensemble toute une année !

Une à trois séances, le matin, par section ont eu lieu par petits groupes de six à dix enfants, selon un ordre proposé par l'artiste, en retrouvant toutes les étapes du savon : dur comme les cailloux, malléable comme l'argile, avant de faire toutes sortes d'expériences avec cet objet. Les enfants s'en sont donnés à cœur joie avec l'argile, facilement malléable. Les cailloux devenaient des personnages, le morceau de savon biscornu se mettait à fondre doucement. Sans parler de la séance glissade dans la piscine de la crèche. Ça sentait bon le savon de Marseille dans tous les recoins de la crèche ! Deux ateliers ont eu lieu avec les familles en fin d'après-midi, dans l'*atrium* : plusieurs bassines, remplies d'eau savonneuse ou d'argile, ont invité petits et grands à *tremouiller* gaiement dans la matière, souffler dans les tuyaux pour faire surgir des bulles de plus en plus énormes. Éclats de rire de plus d'une dizaine de familles qui se sont jointes à nous, attirant quelques instants les autres parents au fil de leur arrivée. Les *bébés* ont eu eux aussi leur compte de bulles à l'aide de papier-bulle, sous l'œil attentif des auxiliaires.

Léo Paoletti, concepteur sonore, a enregistré au fil des ateliers paroles et sonorités diverses, et en a conçu des *paysages sonores*. Ces traces ont été proposées aux participants après les séances, puis diffusées, tout doucement, dans le couloir et les salles de bains. Des *pastilles* ont été réalisées à partir d'un entretien avec la lingère, sur son métier actuel et son ancien métier de couturière de lingerie fine, et avec le cuisinier, ponctué des bruits des préparatifs des repas. Ces sons ont créé une ambiance apaisante, qui fait sourire tout le monde. Les enfants tiraient la main de leurs parents, le matin ou le soir, afin de s'attarder devant le lecteur de CD. D'autres traces ont été offertes par la photographe Agnès Desfosses qui a réalisé des clichés magnifiques des petites mains en pleine manipulation. Ils ont été suspendus dans le couloir : nouvelle occasion pour les enfants de confier à leurs parents leurs souvenirs les plus marquants des ateliers. Et quel plaisir pour les yeux de tous, et en particulier pour les nouveaux parents venus faire une inscription, que ces installations qui rendent visible et donc partageable tout le processus de la résidence.

Lors de la Semaine des Droits de l'enfant, un mur du couloir a été mis à la disposition des familles pour qu'elles y déposent un message sur ce que signifie *droit de l'enfant* dans, bien sûr, des bulles de papier découpées par les professionnelles, avec la participation de grands frères et sœurs ! Et, pour la fête de fin d'année, l'artiste et la lingère ont représenté, devant les parents, les enfants et l'équipe, des souvenirs d'enfance et des *Histoires de lavoirs et de lessives*, recueillis auprès des parents et des auxiliaires. Tout le monde a été très ému et a bien ri aussi.

Tandis que l'artiste créera à partir de là *L'Avoir, ode chantée au savon* qui sera jouée en novembre 2014 à Villiers-le-Bel avant de poursuivre sa route en province et à l'étranger, la section des *grands* montera deux spectacles pour les enfants, devant les parents, pour la fête de juin suivante, les auxiliaires et la lingère joueront *Roule galette*, avec en voix off la narration par une éducatrice. Et une *documentation* poétique de la vie des enfants a été entreprise pour offrir à chaque famille ces traces d'enfance dans un livre personnalisé (Domeau, 2016). Un livre d'or de la crèche a également été introduit : les paroles des parents rassurent les nouveaux et gratifient l'équipe, lui donnant l'envie de chercher à inclure davantage les parents les plus timides ou à l'écart, sachant que, dans le quartier, les parents se rencontrent davantage, on ne se croise plus simplement dans les escaliers, des anniversaires s'organisent, les liens se poursuivent à l'école.

CONCLUSION

Si des études montrent déjà l'impact socialisateur de l'obtention d'une place en crèche, comme le retour à l'emploi des mères et leur perception du développement de leurs enfants à l'entrée à l'école maternelle (Maurin et Roy, 2008), les trois expériences présentées ici précisent un élément qualitatif majeur : l'inclusion des parents dans les projets des structures. Il s'ensuit, pour les équipes, les enfants et les parents, de *belles rencontres* qui, tout à la fois, donnent de l'ampleur et davantage de sens aux situations vécues par les enfants à la crèche, des occasions informelles de professionnalisation des équipes et d'inclusion sociale des familles dans le microcosme de la crèche, mais aussi dans le quartier. La présence d'artistes et de professionnels de la culture, dans ces projets partenariaux, en brisant la routine, fédère les équipes en valorisant les compétences de tous les personnels, quel que soit leur statut, soutient le changement

en inspirant de nouveaux dispositifs et de nouvelles pratiques et renforce l'alliance éducative avec les parents. Les professionnels des arts et de la culture apparaissent ainsi comme des *facilitateurs* de la participation parentale, comme dans d'autres projets réalisés dans d'autres crèches du département.

Sachant que la participation ne se décrète pas et que l'injonction à la participation peut même renforcer l'exclusion des plus marginalisés (Vandenbroeck et Bouverne-De Bie, 2006), c'est en expérimentant avec les parents une diversité de situations incluant que tous y trouvent leur *place*! Les partenaires des arts et de la culture sont précieux à cet égard, pour imaginer ensemble d'autres possibles. ■

Références

- Baudelot, O. (1984). La crèche et les parents : histoire d'une ouverture. In Cresas, *Ouvertures : l'école, la crèche, les familles* (p. 75-96). Paris : INRP-L'Harmattan / Lyon : éditions de l'Ensl.
- Baudelot, O., Rayna, S. Hoshi-Watanabe, M. et Takahashi, H. (2005). L'arrivée des bébés le matin à la crèche, en France et au Japon. In S. Rayna et G. Brougère (dir.), *Accueillir et éduquer la petite enfance. Les relations parents-professionnels* (p. 151-186). Paris : INRP / Lyon : éditions de l'Ensl.
- Bonnafé, M. (1994). *Les livres c'est bon pour les bébés*. Paris : Calman-Levy.
- Bonnelle, S. (2014). Vivre ensemble, le projet éducatif des crèches départementales de Seine-Saint-Denis. In S. Rayna, C. Bouve et P. Moisset (dir.), *Quel curriculum pour la petite enfance ?* (p. 69-92). Toulouse : Érès.
- Caillard, M. et Attali-Marot, Ch. (1997). Des pratiques culturelles et artistiques pour le jeune enfant et sa famille : quinze ans d'expérience. In O. Baudelot et S. Rayna (dir.), *Les bébés et la culture. Éveil culturel et lutte contre les exclusions* (p. 43-52). Paris : INRP-L'Harmattan / Lyon : éditions de l'Ensl.
- Callaud, A. (2013). Pour ou avec les familles ? Expériences d'un jardin maternel ? In S. Rayna et C. Bouve (dir.) *Petite enfance et participation : une approche démocratique de l'accueil* (p. 189-213). Toulouse : Érès.
- Charpentier, P. et al. (2016). En chanson et en musique, avec les parents ! In S. Rayna (dir.) *Avec les parents : expériences dans les crèches de Seine-Saint-Denis*. Toulouse : Érès.
- Conseil de l'Europe (2006). *La parentalité dans l'Europe contemporaine. Une approche positive*. Strasbourg : Conseil de l'Europe.
- Coste, S. et al. (2013). À la halte garderie, accueillir la diversité. In S. Rayna et C. Bouve (dir.), *Petite enfance et participation : une approche démocratique de l'accueil* (p. 321-332). Toulouse : Érès.
- Dahlberg, G., Moss, P. et Pence, A. (2011). *Au-delà de la qualité de l'accueil et de l'éducation des jeunes enfants*. Toulouse : Érès.
- DECET (2007). *Diversité et équité. Donner du sens aux pratiques de qualité*. (www.decet.org)
- DECET (2010). *Diversité et inclusion sociale*. (www.decet.org)
- Domeau, P. (2016). Des livres en langue des fées pour chaque enfant, à la crèche. *Le Furet*, 81.

- Domeau, P., Dupont, L. et Denis, A. (2016). Variations autour du savon à la crèche L. Aubrac. In S. Rayna (dir.), *Avec les parents : expériences dans les crèches de Seine-Saint-Denis*. Toulouse : Érès.
- Dupont, L. (2005). Rencontre avec un metteur en scène à l'écoute des tout-petits. *Revue des Initiatives*, 4, 29-31.
- Dupont, L. (2009). Quel théâtre pour les tout petits ? Du théâtre ! *Spirale*, 52, 103-105.
- Dupont, L. (2015). Autour du savon, expériences en Seine-Saint-Denis et Val-d'Oise. *Le Furet*, 78, 52-53.
- Enfants d'Europe (2008). *Proposition pour une politique européenne de la petite enfance* (www.lefuret.org)
- Faivre, A. et al. (à paraître en 2016). La fête du livre à la crèche Moutier. In S. Rayna (dir.) *Avec les parents : expériences dans les crèches de Seine-Saint-Denis*. Toulouse : Érès.
- Grosliéziat, Ch. (2003). Musique avec les enfants et leurs parents. In C. Deana et G. Grenier (dir.), *Parents-professionnels à l'épreuve de la rencontre* (p. 83-88). Toulouse : Érès.
- Grosliéziat, Ch. (2006). Musique en Herbe, une association ouverte aux échanges culturels et aux liens familles-école ». *Le furet*, 51, 49-50.
- Mastio, A. et Rayna, S. (2013). Avec les parents : modalités et outils de collaboration dans les services éducatifs de la petite enfance de Pistoia. In S. Rayna et C. Bouve (dir.), *Petite enfance et participation. Une approche démocratique de l'accueil* (p. 125-146). Toulouse : Érès.
- Maurin, E. et Roy, D. (2008). *L'effet de l'obtention d'une place en crèche sur le retour à l'emploi des mères et leur perception du développement de leurs enfants*. Cepremap. www.cepremap.fr/depot/docweb/docweb0807.pdf
- Michel, P. (2015). Lire en chantant au club tamoul. In S. Rayna, C. Séguret et C. Touchard (dir.), *Lire en chantant des albums de comptines !* Toulouse : Érès.
- Mozère, L. (1994). *Le printemps des crèches*. Paris : L'Harmattan.
- Mozère, L. et Jonas, I. (2011). « *On garde des vaches mais pas les enfants...* ». *Paroles d'auxiliaires de puériculture en crèche*. Toulouse : Érès.
- OCDE (2001). *Petite enfance, grands défis*. Paris : OCDE.
- OCDE (2006). *Petite enfance, grands défis II*. Paris : OCDE.
- Preissing, C. (2007). Un aperçu du programme des services de la petite enfance de Berlin. *Le Furet*, 51, 2-4.
- Rayna, S. (dir.) (à paraître en 2016). *Avec les parents : expériences dans les crèches de Seine-Saint-Denis*. Toulouse : Érès.
- Rayna, S. et Baudelot, O. (dir.) (2011). *On ne lit pas tout seul ! Lectures et petite enfance*. Toulouse : Érès.
- Rayna, S. et Bennett, J. (2005). Contribution de l'examen thématique de l'OCDE des politiques d'accueil et d'éducation de la petite enfance à l'étude des relations parents-professionnels. In S. Rayna et G. Brougère (dir.), *Accueillir et éduquer la petite enfance : relations entre parents et professionnels* (p. 25-40). Paris : INRP / Lyon : éditions de l'Ensl.
- Rayna, S., Séguret, C. et Touchard, C. (dir.) (2015). *Lire en chantant des albums de comptines !* Toulouse : Érès.
- Vandenbroeck, M. et Bouverne-De Bie, M. (2006). Children's Agency and Educational Norms: A Tensed Negotiation, *Childhood*, 13(1), 127-143.